

**CUVILLY**, *Cuvclies*, *Cuvillies*, *Cuilly*, *Cuvillières*, entre *Mortemer*, *Orvillers* au nord, *La Neuville-sur-Ressons* et *Ressons* à l'est, *Gournay* au midi, *Lataule* à l'ouest.

Le territoire dépourvu d'eau courante, constitue une plaine bornée au midi par un coteau qui la sépare du vallon de *Saint-Maur*, et au nord par les tertres boisés de *Séchelles*. Le chef-lieu est un assez grand village comprenant une large rue sur l'alignement de la route de Flandre, et deux ou trois autres rues à gauche de celle-ci, autour de l'église, qui composaient l'ancien village avant l'établissement de la route royale. Les maisons sont en général bien construites.

Les terres de *Cuvilly* et de *Séchelles* formaient une seigneurie assez considérable qui appartenait dans le treizième siècle à la maison de Soyécourt. Huet de Soyécourt possédait à la fois dans le Beauvaisis les terres de Mouy, Hondainville, *Cuvilly*, etc. Gilles de Soyécourt, son fils et héritier, chevalier banneret en 1323, échançon de France en 1328, servit utilement dans les conseils du roi et dans l'armée; il mourut à la journée de Crécy, le vingt-six août 1346.

Ses successeurs vendirent cette seigneurie à Arnaud de Corbie, l'un des hommes illustres qu'a produits la Picardie, qui de simple chanoine de Beauvais devint premier président du parlement de Paris en 1384, et fut plusieurs fois chancelier de France.

Son neveu Jean de Corbie, maître des requêtes, évêque de Mende en 1419 et d'Auxerre en 1428, hérita des terres de *Cuvilly* et de *Séchelles*; mais elles lui furent contestées par Pierre Poix dit Baudrand, dont la mère était de la maison de *Séchelles*, et qui avait reçu en 1419, de Marguerite de *Séchelles*, sa parente, tous les droits qu'elle prétendait sur ce domaine. Le roi d'Angleterre termina le procès en prononçant, le quinze février 1431, la confiscation de la seigneurie qu'il donna à Jean I de Poix, fils de Pierre, devenu ainsi la tige de la branche de *Séchelles* dans l'ancienne maison de Poix.

Son arrière petit-fils François de Poix fut tué en duel le seize

juillet 1549 par Georges, l'un de ses frères. La seigneurie passa au deuxième frère Jean IV qui embrassa en 1587 la religion réformée.

David, fils de celui-ci, étant mort en 1612 sans laisser d'enfants, légua ses terres à David de Mazancourt, son neveu, à condition de prendre son nom et ses armes.

La seigneurie de *Séchelles*, à laquelle était réunie celle de *Cuvilly*, vint ensuite dans la maison Albert de Luines, et le duc de Chaulnes, pair et grand fauconnier de France, la vendit en 1661 aux sieurs de Beaumont, desquels elle passa à Simon Berthelot, conseiller secrétaire du roi. Le partage des biens de celui-ci fit échoir *Séchelles* en 1694 à Louis de Beauvais, baron de Gentilly, son gendre, capitaine des chasses, qui le céda le vingt-deux juin 1706 à Nicolas Sandra, conseiller au parlement de Paris.

Jean-Baptiste Moreau, fils d'un marchand de Paris, qui devint intendant de Valenciennes, puis intendant de l'armée de Flandre, et enfin contrôleur-général des finances en 1754, acquit en 1715 la seigneurie de *Séchelles* dont il prit le nom; il fit démolir le château fortifié que Jean de Poix avait construit en 1530, pour y substituer vers l'année 1740 celui qui existe aujourd'hui avec les embellissemens dont il est accompagné.

Moreau de *Séchelles* mourut ministre d'état le trente décembre 1760. Hérault dit de *Séchelles* qui lui succéda avait été élevé dans le château qu'il affectionnait; il y passait tout le temps que ses fonctions au parlement de Paris lui laissaient libre. On sait qu'il périt sur l'échafaud pendant le régime de la terreur. Ses biens, confisqués et vendus, subirent de nombreuses mutations.

La terre de *Séchelles* appartient depuis quelques années à M. le comte *Raymond de Béranger*, pair de France.

La cure de Saint-Eloi de *Cuvilly* était conférée par l'évêque de Beauvais, et eut long-tems *Mortemer* pour vicariat.

Elle a maintenant le titre de succursale.

L'église est un vaste édifice de plusieurs styles dont la nef n'est pas alignée dans l'axe du chœur. La façade présente un large et haut pignon, une porte en anse de panier avec trois niches et deux pilastres, pas de fenêtres. Celles de la nef sont la plupart des ogives géminées de l'époque tertiaire. Le chœur, dessiné en hémicycle, a sept fenêtres ogivales à moulures anguleuses, et une corniche de festons étoilés qui semble indiquer une construction du seizième siècle.

Le clocher placé à côté du chœur est carré, dépourvu de caractère, accompagné d'une tourelle dans l'angle rentrant de la nef.

Cette nef est nue à l'intérieur, dallée et lambrissée; on y remarque une date de 1727. Le chœur a des colonnes appliquées à-

visées dans leur longueur par une niche à dais ; elles se partagent en nervures qui s'étendaient sous les voûtes , mais celles-ci ont été remplacées par un plafond.

On voit dans le cimetière , près du chœur , entre deux contre-forts , la tombe de madame de Bérenger , morte en 1826 : elle est en marbre blanc , et porte cette inscription :

*Hic in pace domini quiescit  
Maria Anna Paulina Desiderata  
Uxor comitis Raymondi de Berenger  
Unius ex galliæ paribus  
Nata comitessa de Lannoy nec non de Liberchies  
Quæ , tum summa in deum pietate  
Tum omni virtutum genere commendatissimæ  
Anno reparatæ salutis M<sup>V</sup>CCCXXVI mensis vero junii XVIII die  
Misericordiæ cœlesti confidens , animam suam deo , Parisiis , tradidit  
Corpus autem suum huc deferendum testamento providerat  
Ut inter nos , quos beaverat , aliquâ sui parte permaneret.  
Ita viator christiane  
Pro eâ quæ nostris omnium  
Et amor fuit et desiderium est  
Felicitationis æternæ auctorem  
Deum exora*

Le château de *Séchelles*, *Seychelles*, *Sichelles*, qui forme un écart sur un coteau à l'est et très-près de *Cuvilly*, est une construction remarquable par son élégance et par sa situation pittoresque.

La ferme de *Bellicourt* est un autre écart au midi du chef-lieu ; elle dépendait de la commanderie de Fontaine-sous-Montdidier. La chapelle dédiée à Saint-Barnabé , fut démolie pendant la révolution.

La *Maison-Hochart* forme un troisième écart au midi sur la route de Flandre , vers *Gournay*.

On a trouvé des restes d'armures et des ossemens au lieu dit le *Champ-dolent*, du côté de *Mortemer*.

Les routes royales de Paris à Lille et de Compiègne à Abbeville , la route départementale de Beauvais à Noyon , parcourent le territoire de *Cuvilly*.

La commune n'a d'autres propriétés qu'une parcelle de terre à l'état de jardin.

Le cimetière , fermé par des murs , entoure l'église.

On trouve dans l'étendue du territoire un four à chaux , une tuilerie , une carrière , deux moulins à vent. Une partie de la population féminine coud des gants. Le pays est occupé de travaux agricoles et du commerce de détail qu'alimentent les grandes routes.